



LES PERTES DUES À LA FIÈVRE CATARRHALE : UNE MENACE POUR L'ÉLEVAGE DES RUMINANTS

Ce mois d'août fut très difficile pour nos éleveurs et éleveuses. L'avancée importante de la FCO en Wallonie a provoqué d'importants dégâts, en particulier pour le secteur ovin, mais aussi chez les caprins et les bovins. Au-delà des pertes, la période est stressante et angoissante pour les éleveurs.

La FUGEA déplore d'ailleurs le manque de prévoyance et de communication de la part des autorités concernées. Le gouvernement et les structures d'encadrement semblent désormais mobilisés, mais les dégâts sur le terrain n'ont malheureusement pas pu être évités (du moins en partie) par des mesures préventives. Il faudra des explications sur ces manquements pour éviter qu'une telle situation se reproduise.

Les pertes économiques pour les éleveurs et éleveuses sont multiples. L'augmentation de la mortalité dans les cheptels n'est que la partie visible de l'iceberg. Baisse de la production laitière, avortements ou baisses de fertilité : les dégâts impacteront nos fermes sur le long terme.

Pour faire face à cette nouvelle crise, la FUGEA propose des mesures fortes et concrètes (voir article page 16). D'une part, nous attendons des pouvoirs publics des indemnisations pour les différentes pertes, mais aussi une prise en charge des vaccins à travers le fond sanitaire. Cette mesure nous paraît prioritaire, dans la mesure où seule la vaccination des troupeaux permettra de lutter efficacement contre cette maladie. D'autre part, il faudra veiller à ce qu'aucun éleveur ne perde des aides PAC du fait de la FCO (perte de bétail, avortement, etc.), soit en modifiant certaines règles, soit en mettant en place une compensation régionale.

Nous appelons aussi la grande distribution à faire preuve de solidarité en garantissant un maximum de son approvisionnement à travers des filières locales. En cette période difficile, la chaîne se doit d'assurer des prix rémunérateurs aux éleveurs et éleveuses.

**IL EST INDISPENSABLE DE
CONJUGUER LES EFFORTS
DE TOUS LES ACTEURS DU
SECTEUR.**

La fièvre catarrhale demeure un défi majeur pour les éleveurs de ruminants. Pour limiter ses effets dévastateurs, il est indispensable de conjuguer les efforts de tous les acteurs du secteur, des éleveurs aux autorités sanitaires, en passant par les chercheurs, afin de mettre en place des stratégies de prévention et de contrôle plus efficaces. Face à cette crise, agissons ensemble ! Courage à tous les éleveurs et éleveuses concernés !

